

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627](#)[Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IV](#)[Item Mythologie, Paris, 1627 - IV, 02 : De Lucine](#)

Mythologie, Paris, 1627 - IV, 02 : De Lucine

Auteurs : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IV

Ce document est une transformation de :



[Mythologia, Francfort, 1581 - IV, 01 : De Lucina](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IV

Ce document est une transformation de :



[Mythologia, Venise, 1567 - IV, 01 : De Lucina](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IV

Ce document est une révision de :



[Mythologie, Lyon, 1612 - IV, 01 : De Lucine](#)

Collection Série D - 1627. Eaux-fortes dessinées par Pierre Rabel, gravées par Charles David et Michel Lasne pour la Mythologie (Paris)



[Mythologie, Paris, 1627 - 03 : divinités des Enfers](#)

a pour relation ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Roche, Steevy (indexation, transcription - 04/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Document : "*Mythologie*, Paris, 1627 - IV, 02 : De Lucine".

Auteur(s) de la notice : Équipe Mythologia.

Éditeur : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 19/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1139>

Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627

Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Format in-folio

langue(s) Français

Pagination pp. 274-277

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques et historiques

- [Antigone](#)
- [Apollon](#)
- [Aristée](#)
- [Astéria](#)
- [Destin](#)
- [Diane](#)
- [Génitale](#)
- [Hécate](#)
- [Hypérion](#)
- [Ilithye](#)
- [Junon](#)
- [Jupiter](#)
- [Latone](#)
- [Lucine](#)
- [Lune](#)
- [Nuit](#)
- [Parques](#)
- [Prothyrée](#)
- [Ptolémée](#)
- [Sosipolis](#)
- [Théia](#)

Prédicats

- Diane : fille de Jupiter et de Latone (généalogie)
- Hécate : fille de Jupiter ou d'Aristée et de la Nuit ou d'Astérie (généalogie)
- Ilithye : assiste aux femmes en gésine (fonction)
- Junon ou Jupiter : air (assimilation)

- Lucine : Euline, file-lin ou filandière (qualificatif)
- Lucine : fille de Junon (généalogie)
- Lucine : fille de Jupiter (généalogie)
- Lucine : fille de Jupiter et de Latone, sœur d'Apollon (généalogie)
- Lucine : fille de Latone (généalogie)
- Lucine : force et vertu qui par le moyen de l'air agit et opère en les corps inférieurs (assimilation)
- Lucine : Lisizone, détache-ceinture (qualificatif)
- Lucine : huit de nuit (étymologie)
- Lucine : sage-femme de Latone (fonction)
- Lucine : sœur du Destin (généalogie)
- Lune : fille d'Hypérion et de Théia (généalogie)
- Sosipolis : gardien et sauveur de la ville (fonction)

Figurations & Attributs

- Lucine : étend une main vide, et de l'autre porte un flambeau
- Sosipolis : tête et visage couverts d'un tissu blanc (statue)

Du monde

Cérémonies et rituels

- Lucine : couronnement de dictam, gingembre de jardin
- Lucine : dépôt d'une image devant les portes des maisons
- Lucine : offrandes et encensements menés par les Éléens
- Lucine : sacrifices et encensements menés par les Hermioniens
- Sosipolis : cérémonie menée par les Éléens
- Sosipolis : construction d'un temple en son honneur par les Eleens

Noms de peuples

- [Arcadiens](#)
- [Candiots \(Crétois\)](#)
- [Éléens](#)
- [Grecs](#)
- [Hermioniens](#)
- [Hyperboréens septentrionaux](#)

Toponymes

- [Amnisos \(fleuve/rivière\)](#)
- [Arcadie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Attique \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Cnossos \(ville\)](#)
- [Corinthie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Ortygie \(île\)](#)

Animaux et monstres [serpent](#)

Végétaux [dictam \(gingembre de Jardin\)](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 28/04/2023

De Lucine.

CHAPITRE II.

Genealogie de Lucine.



Lieu de sa naissance.

Noms divers.

NOUS auons desia dit cy-dessus au discours de Diane, que Lucine est fille de Iupiter & de Latone, & sœur d'Apollon. Et combien que de fait Diane, Lucine, Hecate, la Lune, ne soient qu'une mesme chose, distinguees seulement de noms & d'effets, à l'endroit desquels elles exercent leurs forces; si est-ce que telles, ou Deesses, ou facultez, ou noms, ont eu, selon le dire des Anciens, diuers peres & meres. Car comme la Lune est fille d'Hyperion & de Thie; Diane, de Iupiter & de Latone; Hecate, ou de Iupiter, ou d'Aristee, & de la Nuit ou d'Asterie: aussi dit-on que Lucine est fille de Iupiter, comme l'on void en l'hymne de Callimache fait à l'honneur de Diane; & Iunon fut sa mere, comme escrit Pausanias en l'Estat d'Attique, disant que selon l'opinion des Candiots, elle naquit en Gnose, près la riuere d'Amnise. Ceux qui l'ont dite fille de Latone escriuent qu'elle naquit en Ortygie, & qu'aussi-tost qu'elle fut nee, elle seruit de sage-femme à sa mere enfantant Apollon, comme il a esté dit cy-dessus. Neantmoins Pausanias au liure sus-allegué, dit que Lucine vint des Hiperborees, peuples Septentrionaux, en Delos, pour seruir de sage-femme à Latone en sa gesine. Elle a eu diuers noms; car Theocrite en la loüange de Ptolomee l'appelle Ilichye, & la qualifie du tiltre de *Lysizone*, c'est à dire Destache-ceinture. Car les Anciens, principalement les Grecs, auoient accoustumé d'vser du terme *Destacher sa ceinture*, au lieu de dire, *Coucher avec vn homme*: ou, *auoir sa compagnie*: parce que les femmes enceintes ne pouans plus porter leur premiere ceinture, ou demy-ceint, la destachotent, tant à cause de leur grossesse, que pour l'empeschement de respirer qu'une ceinture estroite donne aux femmes grosses. Parquoy le mettans en la protection de Lucine, elles posoient leur ceinture, comme nous l'apprenons du passage de Theocrite cy-dessus allegué:

*Ses trenchees sentant la fille d'Antigone,
Inuoque en se pleignant Lucine Lysizone,
Horace mesme en ses carmes seculiers, dit qu'elle a eu plusieurs noms
Vueille Ilichye aisee, & benigne à ouuir,
Les meurs enfantemens, les meres secourir
Soit que tu aymes mieux que le nom de Lucine,
Ou de Genitale on t'a signe.*

Offices & commissions.

Les anciens ont fait tant d'honneur à Lucine, que non seulement ils ont creu qu'elle assistoit aux femmes accouchans qui l'inuoquoient,

& qu'elle les secouroit, mais aussi ils mettoient son image devant la porte de leur maison, comme en estant la gardienne & portiere, à laquelle les creatures humaines estoient tenuës de leur commencement de vie & natiuité. Et pour cette raison Orphée en un hymne qu'il luy a fait la nomme *Prothyree*, comme qui diroit *Auant-portiere*:

*Deesse à plusieurs noms tres-venerable & sainte,
Vray recours & support de chascune femme enceinte,
Qui soulages gayment les treuchantes douleurs
Des femmes accouchans, leurs travaux, leurs langueurs:
Qui les filles contiens sous ta garde assuree,
Prompte à les secourir, enten-moy, Prothyree.*

Et peu apres il montre euidentement que *Diane*, *Ilithye* & *Prothyree* ne sont qu'une:

*Dés que la femme sent que le terme la presse.
De son enfantement, son espoir elle adresse
En ta seule bonté, car tu peux appaiser
Sa gresue passion: tu peux seule acorder
Les douleurs de son part; de plusieurs noms tiltree,
Ilithye, Diane & graue Prothyree.*

Les *Parques* luy donnerent cette charge & commission, d'autant que tandis que sa mere la porta dans son ventre, & quand méisme elle en accoucha elle ne sentit aucune douleur. tesmoing *Callimache*:

*— à peine estois-je née,
Que ie fus aussi tost des Parques destinee
Pour secourir leur part, soulager leur esmoij.
Car quand ma mere veint à accoucher de moy,
Voire tant que ie fus enclose en sa matrice,
Elle ne sentit point qu'aucun mal ie luy fisse.
Sans alai, sans travail elle se deliura,
Et sans peine, ioyeuse, au monde me liura.*

L'ancienne coustume estoit de couronner *Lucine* de dictam: (qu'aucuns appellent gingembre de iardin) parce qu'on pensoit qu'il seruiſt beaucoup pour faciliter l'enfantement, laquelle coustume nous recueillons entre autres d'un vers d'*Euphorion*, disant:

Voicy venir Latone enceinte de dictame.

Or ce n'estoit pas seulement aux creatures humaines que cette *Deesse* se assistoit, mais aux bestes & plantes aussi, d'autant qu'aux uns & aux autres l'humeur de la *Lune* est commode, tant lors qu'elles naissent que lors qu'elles engendrent. C'est pourquoy *Virgile* parlant des omailles, dit que,

*L'age propre à porter les travaux de Lucine,
Et le iuste accouplage, auant dix se termine,
Commence apres quatre ans.*

Sa couronne.

Lucine favorable au part des bestes & plantes.

Son ima-
ge.

Liure 3.
chapi. 10.

Deffaitte
miracu-
leuse des
Arcadiens
par Soli-
polis.

Festes &
Sacrifices
de Lucine
de de
Solistolis.

L'imagé de Lucine estoit faicte de telle sorte qu'elle estendoit vne main vuide, & de l'autre portoit vn flambeau, car il sembloit qu'ainsi equippee elle fust preste à receuoir l'enfant & le mettre en lumiere, & voulut donner à entendre les douleurs qui s'ensuiuent de l'inflammation de tout le corps qui est en telle angoisse. Mais ie trouue que ce quedit Theophraste au 2. liure des causes des plantes, conuient mieux à cecy, à sçauoir, que les forces de nature se brulent & consomment fort és animaux tant humains & brutaux, qu'és plantes qui sont secondes & de bon rapport. Et pourtant à bon droit faisoit-on porter à Lucine vne torche allumee. Car les meres & femelles qui en chascue espece ne sont pas si fertiles, sont de plus longue duree. Il se trouue vn hymne de Licius Delien, comme nous auons dit au chapitre des Parques, auquel il l'appelle *Euline*, file-lin ou filandiere, & croy qu'elle soit soeur du Destin, comme dit Pausanias en l'Estat d'Arcadie. Les Eleens l'adoroient fort religieusement, croyant que par son secours ils auoient emporté la victoire sur les Arcadiens leurs ennemis. Car comme les Eleens vindrent fourrager & faire le degast sur les terres des Arcadiens, rauageans toute la contree par courtes ordinaires, les Eleens sortirent en campagne pour les arrester. Alors (dit l'histoire) vne femme allaitant vn petit enfant vint trouuer les chefs & capitaines des Eleens, disant qu'elle l'auoit enfanté, & les exhorta de le prendre avec eux pour compagnon de cette guerre; & qu'en songe elle auoit eu vne vision qui l'aduertissoit de ce faire. Ainsi donc ces mesmes Chefs adjoustans foy à cette femme, firent mettre cet enfant tout nud à la teste de leur armee: & comme ils vindrent à charger l'ennemy, cet enfant en la presence & au veu de toute l'armee se tourna en Serpent. Les Arcadiens effraiez de ce prodige, prennent l'espouuente, & tournent le dos: cause que fuians & mis deux mesmes en routte ils furent desfaits, & en l'endroit par où le Serpent se fourra dans terre, où ils gagnerent la victoire, les Eleens firent bastir vn temple à cet enfant, qu'ils nommerent *Solistolis*, ou Gardien & Sauueur de ville; & là mesme ordonnerent qu'on en solemniserait la feste en l'honneur de Lucine, croyans qu'elle auoit enfanté & apporté cet enfant. On choissoit tous les ans vne Religieuse pour faire les sacrifices de Lucine, à laquelle tout le monde auoit accez; mais personne n'approchoit de Solistolis, sinon vne ancienne Religieuse, laquelle il falloit auoir la teste affublee, avec vne certaine ceremonie & façon inaccoustumee; car elle s'approchoit de sa statue ayant la teste & le visage voilé d'un tissu ou linge blanc. Celles qui demeuroient au Temple de Lucine, tant filles que femmes, chantoient vn hymne ou vn air à l'honneur de Solistolis, & faisoient des encensemens & perfumigations de toutes bonnes senteurs; mais le vin estoit entierement bany de tels sacrifices. Les Hermioniens, peuples de Grece, l'adoroient aussi en grande

grande deuotion, & luy faisoient en toute humilité offrandes de beutes, odeurs & toutes autres sortes de presens. Et n'estoit loisible à personne de voir son pourtraict sinon aux femmes qui faisoient son seruice; telmoin Paulanias en l'Estat de Corinthe.

¶ Voila les plus signalez contes que les Anciens nous ont appris de Lucine, où ie croy que tout est assez aisé à entendre, si ce n'est ce qu'on la fait fille de Iupiter & de Iunon. Nous auons cy-dessus exposé, que Lucine est la Lune, & que les humeurs se comportent selon le cours d'icelle: & puis que cela se fait par le moyen de l'air, que nous auons montré s'appeller quelques fois Iunon, quelques fois Iupiter; c'est à bon droit que Lucine, ou cette force & vertu qui par le moyen de l'air agit & opere es corps inferieurs, est dictée fille de Iunon. Elle est nommée Lune & Lucine, pource qu'elle luit de nuict, ou pource qu'elle donne la lumiere aux enfans, qui nais deuant le septiesme mois ne peuent iouyr du benefice de cette lumiere; ou pource qu'elle fait sortir du ventre de chascune Mere le fruit de son ventre estant à terme. Les Grecs l'appellent Ilichye, d'autant qu'elle assiste aux femmes en gésine. Quant aux autres titres qui luy sont donnez, les Poëtes les ont forgez par diuerses rencontres, & les luy ont imposez selon que le cas y escheoit. Il faut desormais traiter des Penates.

Expansio
des con-
tes sus-
dits.

Raison
de l'ety-
mologie
de Lucine.

Des Penates.

CHAPITRE III.



Q R incontinent que les enfans estoient nais, apres que Lucine y auoit faict ce qui estoit de sa charge, les Dieux Penates en prenoient la protection, suivant la creance des Anciens. Mais deuant que passer outre, il faut scauoir quels ils estoient, & qu'elle estoit leur fonction. Quelques-vns doncques ont estimé les Penates estre ceux par le moyen de qui nous respirons, cognoissons, viuons, & voyons le Soleil; c'est à scauoir Iupin, Iunon, Minerue, & Veste: laquelle ils mettent aussi du conte, car ils ont dit que Iupiter estoit le milieu, Iunon le plus bas, Minerue la plus haute partie de l'air, qui est la force & vertu diuine de l'intelligence; & Veste, la terre. Ils les ont qualifié & creu estre Dieux particuliers de chascun pays, Dieux familiers, presidens sur les villes, & gardes tutelaires de chascune maison priuee, comme le montre Cicéron en son Plaidoyé pour la maison: *Et vous qui sur tous autres m'auetz redemandé & r'appelé, pour la demeure & retraiste desquels j'entreprends ce Plaidoyé, Penates du pays & familiers, qui estes commis & gardiens de cette ville & republique.* Et Denys d'Halycarnasse au premier liure de ses Antiquitez: *Les Romains appellent tels Dieux*

Dieux Penates
quels, &
quel leur
office.

A a